Mgr Stéphane DESMAZIERES

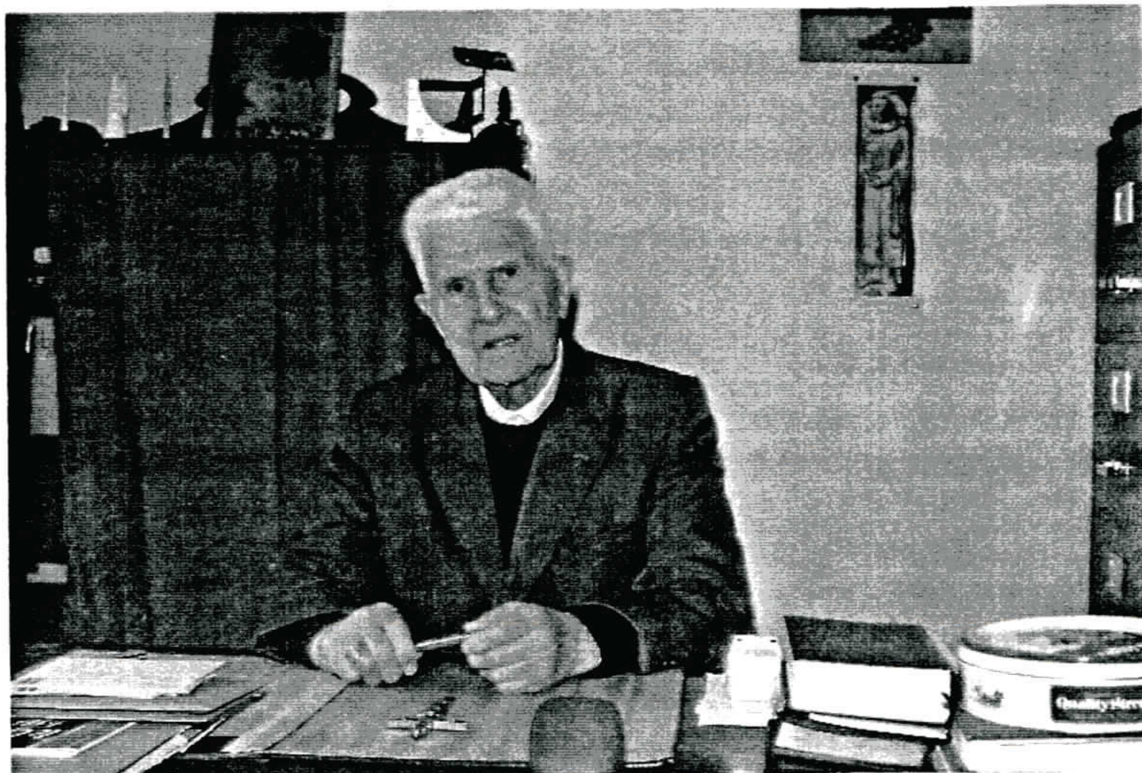
COHERENCES

Foi Naïve
d'un Français moyen
sur la terre depuis 90 ans...



Lille le 11 décembre 1993

Assemblée des Anciens de St Jo



A l'issue d'une visite que je lui ai rendue le Vendredi 3 décembre 1993 dans son lieu de retraite à SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSES (dans les locaux même des Centres ARCHE pour handicapés mentaux), Monseigneur DESMAZIÈRES m'a remis ce qu'il considère un peu comme son dernier texte ; j'ai pensé qu'il devait être connu des nombreux anciens de notre association qui l'ont connu au collège (*).

Agé de 90 ans, Monseigneur Desmazières est d'une forme étonnante, pratique la marche régulièrement, conduit toujours sa voiture, anime des groupes de réflexion, prêche dans les paroisses et écrit beaucoup.

Il m'a prié de transmettre à tous les anciens son meilleur souvenir et son union dans la prière.

N'hésitez pas à lui adresser vos meilleurs voeux pour l'année 1994

STÉPHANE DESMAZIÈRES
« AIGREFOIN »
78470 SAINT-RÊMY-LÈS-CHEVREUSE
TÉL. 16 (1) 30 52 26 27



Joël Dalle
Président des Anciens

(*) Monseigneur Desmazières a été élève au collège de 1910 à 1920 et professeur (2ème et 1ère) de 1927 à 1945, puis, curé de paroisse à Armentières et Roubaix, évêque coadjuteur de Bordeaux et participant actif au Concile VATICAN 2 et enfin évêque de Beauvais jusqu'à l'âge de 75 ans.

COHERENCES

Pages

Sommet de notre foi chrétienne : Le Mystère Pascal Mort et Résurrection du Christ Jésus gage de notre propre résurrection.

Cohérence et Beauté de notre Credo

***

L'univers

L'univers est là sous nos yeux.
Il nous interpelle : qui l'a fait ? Il ne s'est pas fait tout seul !

Quelle que soit l'interprétation qu'on donne à son origine, on est bien obligé de constater qu'il est une merveille qui nous dépasse : son immensité ! qui osera en définir les limites ?

L'impeccable ordonnance de toutes choses ; L'univers a ses lois, immuables. Les progrès de la science ne sont possibles que grâce à l'immuabilité de ses lois. Les savants ne les inventent pas, ces lois; ils les recherchent, les découvrent, et pour les maîtriser, sont contraints de leur obéir. Selon l'adage latin bien connu :
"Natura, nonnisi parendo, vincitur.'"
"On ne maîtrise la nature qu'en lui obéissant."

La Genèse :
l'avertissement mystérieux : le secret de Dieu.

Quand la Bible, dès les premières pages, nous raconte la Création de l'univers, et ensuite, de l'homme, il apparaît que le Créateur avait préparé l'univers pour l'homme. La science précise qu'Il avait mis des milliards d'années pour le créer, il avait attendu qu'il soit habitable pour l'homme.

Paradis terrestre, selon l'expression de la Genèse : jardin de délices où l'homme pourrait vivre heureux,- ou, encore, selon une expression que j'ai souvent entendue, immense berceau, prêt pour la naissance de l'homme.

Les pages consacrées par la Genèse à ce début de l'humanité méritent d'être lues avec une grande attention.
Cet univers, Dieu le confie à l'homme :
"Il est à vous. Soumettez-le à votre pouvoir. Faites-en quelque chose de beau. Multipliez-y la vie ! Et que tous les hommes qui y recevront la vie soient heureux !
Tout est à vous. Vous pouvez manger de tous les arbres de ce "Jardin". Mais attention, il y en a un que je me réserve, c'est l'arbre de la science du bien et du mal. "

Paroles bien mystérieuses, mais qui, à mon avis, en cet instant décisif de l'histoire de l'humanité, méritent d'être scrutées, car elles contiennent un secret de Dieu, un secret d'une importance capitale pour l'avenir de l'humanité : La non-observance de ce commandement serait cause de mort :
"*Si vous en mangez*", dit Dieu, "*vous mourrez.*"

La suite du récit est très éclairante : Adam et Eve refusent de se plier à l'ordre de Dieu. Et nous en voyons les conséquences :
"Ils sont chassés du Paradis terrestre" ;
Du seul fait de leur désobéissance, le "Paradis terrestre" n'existe plus pour eux : la terre cesse d'être le Paradis.

- Tout au long de l'histoire du Peuple de Dieu, la Bible nous montre ceci : quand le peuple est fidèle à la loi de son Dieu, il connaît une ère de prospérité; mais quand il oublie son Dieu, et préfère agir à sa guise, il connait les pires catastrophes, non pas du tout que Dieu se venge en les punissant, mais parce que, se coupant librement de la Seule Source de la Vraie Sagesse, ils vont inévitablement à leur perte.

La Révélation du Secret : Le Messie.

La seule source de la Vraie Sagesse, Dieu en garde encore le secret.
Pendant de longs siècles, Il en prépare la Révélation.
Un jour viendra, où Dieu enverra son Fils sur la terre. Et c'est Lui qui nous en révélera le secret.
Pour le moment, on l'attend, cet envoyé de Dieu, ce "Messie", (Messie, d'un mot hébreu qui veut dire "consacré" -consacré pour être envoyé -(Isaïe LXI, 1))

Ce consacré de Dieu, que ne cessent d'annoncer les prophètes, on l'attendra longtemps. Il ne viendra qu'à la "plénitude des temps", c'est à dire à l'heure fixée de toute éternité par Dieu.

Toute l'histoire du Peuple de Dieu, s'étalant sur 18 siècles, en prépare la venue : les principaux événements, les personnages de proue, et même les symboles religieux, annoncent d'une façon voilée, et préfigurent sa Personne avec les événements de sa vie, et même les symboles de son culte.
C'est une recherche qui est passionnante à faire. Je l'ai faite

dans ma modeste plaquette intitulée : Relations entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

On comprend alors pourquoi Dieu a attendu si longtemps avant d'envoyer son Fils sur la Terre. C'était un événement tellement important pour l'humanité ! Il fallait que les hommes puissent le reconnaître comme tel avec certitude quand il viendrait.

On découvre alors la Vérité fulgurante exprimée de façon définitive par le génial Saint Augustin : Il y a un lien mystérieux, mais évident, entre ce que nous appelons depuis Jésus, l'Ancien Testament et le Nouveau :
"*Novum in vetere latet*
Vetus in novo patet"

"Le nouveau est caché dans l'Ancien
L'Ancien éclate en pleine lumière dans le Nouveau."

Et si l'on veut se donner la peine de faire la recherche que j'ai faite, plume à la main, Ancien et Nouveau Testament inlassablement comparés, on finit par se trouver devant une sorte d'évidence :

Jésus est vraiment le Messie, caché dans tout l'Ancien Testament.

Il est vraiment celui qui a accompli toutes les Ecritures.
Il l'avait annoncé par la bouche du Psalmiste :

> "*Me voici ! Je viens pour faire Ta Volonté.*
> *Ce qui est écrit dans "Le Livre"*
> *C'est ce que Tu veux que je fasse*"
> (Ps.39)

En mourant, il peut se rendre ce suprême témoignage :

> "*Consummatum est*"
>
> "***Tout a été accompli***"
> (Jn XIX, 30)

De toute évidence :
Le Messie, c'est Jésus.

C'est un douloureux mystère que les Juifs n'aient pas "vu" cela. Car enfin ce sont eux les dépositaires de ce que, depuis Jésus, nous appelons l' Ancien Testament.
Jésus a été dur pour les Chefs religieux de son époque.
Il leur reprochait de ne pas connaître les Ecritures (Mt. XXII, 29)
Il leur disait :
"*Vous scrutez les Ecritures, et vous avez raison. Mais vous les scrutez mal;, sinon vous devriez reconnaître que c'est de moi qu'elles parlent.* " (Jn V, 39)

C'est qu'en effet, le Messie annoncé par les prophètes dans la Sainte Ecriture, se présente sous deux aspects bien contrastés :

- d'une part, c'est un Roi souverain, qui régnera pour toujours non seulement sur son Peuple , mais sur tous les peuples du monde, un roi d'une gloire éternelle.

- d'autre part, c'est un ami des pauvres et pauvre lui-même, qui se chargera librement et par amour, de toute la misère humaine, de nos maladies, de nos péchés, et qui en mourra, mais qui par sa mort deviendra source de vie pour la multitude. (Isaïe : les poèmes du Serviteur Souffrant)

Les Juifs ne s'arrêtaient que sur le premier aspect. Et c'est pourquoi ils ne pouvaient reconnaître en Jésus, le Messie, quand ils le voyaient partager la vie des pauvres, des infirmes, des handicapés. Le Messie des Saintes Ecritures ne pouvait être cela.
Les préjugés qu'ils avaient sur le Messie les empêchaient de le reconnaître en Jésus. Celui qui était descendu dans l'eau du Jourdain en se mêlant aux publicains et aux prostituées , Celui qui avait l'audace de partager le repas des pêcheurs (Zachée, Matthieu...) ne pouvait être le Messie.
Leurs préjugés étaient tellement forts qu'ils en arrivaient à nier l'évidence : Lisez au chapitre IX de St Jean l'histoire de la guérison de l'aveugle-né. Ils ne veulent pas reconnaître la réalité du miracle, qui est patent, sous prétexte que Jésus n'est pas capable de le faire. Et tandis que s'ouvrent les yeux de l'aveugle, les yeux des Pharisiens se ferment !
Ce qui était impossible hier deviendrait-il possible ?

Ce serait d'une importance capitale !

C'est peut-être ce qui est en train de se passer.
J'en parlais dernièrement à un Juif de mes amis.

La réflexion qu'il me fit m'éclaira : Il me dit simplement :
"Jésus n'a pas tout accompli."

J'ai compris sa pensée.
Il attend toujours la venue du Christ en gloire.

Comme nous aussi ! Et c'est là que nous nous retrouvons.

Jésus a accompli tout ce que son Père lui avait demandé d'accomplir sur cette terre , jusqu'à la mort en Croix pour le salut des hommes.
Une mort par laquelle Il devait passer pour entrer dans sa gloire (Luc XXIV, 26)

Ce qui lui reste à accomplir, il l'a annoncé clairement, il a promis que ça se ferait, c'est-à-dire précisément son Retour en gloire (Matt. 26, 64)
Nous le proclamons à chacune de nos messes , après la Consécration:

"**Nous attendons sa venue dans La Gloire**"

Sa venue dans la Chair a réalisé ce qu'avait annoncé les Prophètes; cette première venue est le gage que se réalisera aussi la deuxième venue, annoncée par le Christ lui-même, sa venue dans la gloire.

Pour les juifs du temps de Jésus, le Messie-Roi de gloire ne pouvait rien avoir de commun avec la Croix, ce gibet d'infamie.
La Croix était pour eux un scandale (I Cor. I , 23) alors qu'elle est la gloire des chrétiens.
Cette Croix rédemptrice, sur laquelle Jésus a porté dans sa chair les péchés du monde,(I Pet. II, 24) donnant ainsi aux hommes la plus belle preuve de son amour, (Jn XV, 13) la Croix, qui aux dires de Jésus lui-même, est le passage nécessaire pour entrer dans la gloire (Luc XXIV, 26)

Jésus n'est plus Jésus si on le sépare de la croix : son identité, c'est qu'il est le Messie Crucifié.

Ayant acquis la certitude, - par mes patientes recherches à travers la Bible, que, de toute évidence, Jésus était le Messie annoncé par les prophètes et mystérieusement caché dans toutes les Ecritures, (pour moi, c'est la vérité de l'histoire), j'ai repris mon Evangile, et je l'ai lu avec des yeux nouveaux.
Celui dont je lisais la vie, et dont j'écoutais les enseignements, m'apparaissait dans une Lumière nouvelle.

Jésus est-il le Fils de Dieu ?

Nous, nous disons qu'il est le Fils de Dieu.
C'est vite dit.
En tout cas, quand Il a appelé ses Apôtres, volontairement, il ne leur a rien dit.
Il les a laissés longtemps dans l'incertitude, même sur sa qualité de Messie.
Ce n'est qu'au chapitre 16 de St Matthieu qu'Il leur pose la question : "*Pour vous, qui suis-je* ?"
Pierre s'est risqué. On connait sa réponse :
"*Toi, tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.*"

Si Jésus a félicité Pierre pour sa réponse, tout aussitôt il a voulu détromper ses apôtres sur la fausse conception qu'ils se faisaient du Messie. Il leur a annoncé clairement qu'il serait rejeté par les chefs religieux, et condamné à mort.
On comprend alors que les Apôtres pouvaient se demander s'Il était vraiment le Fils de Dieu.

Durant les premiers mois de son ministère apostolique, Il reste très secret sur son identité : Jamais Il ne parle de sa divinité. Il se contente de poser question par sa manière de faire.

Par exemple, quand il enseigne, Il ne le fait pas à la manière des scribes qui s'en référaient toujours à Moïse, Il parle avec une autorité personnelle et souveraine qui étonne : "*Autrefois on vous a dit : ... Moi, je vous dis...*"
En remettant debout un homme paralysé, il prouve par un miracle qu'il a le pouvoir de pardonner les péchés : pouvoir évidemment réservé à Dieu seul.

L'affirmer devant les Juifs, c'était s'exposer à la lapidation pour blasphème.

Depuis l'Alliance Mosaïque, les Juifs avaient été façonnés par Dieu à défendre jusqu'à la mort la foi au Dieu Unique. Comment Jésus aurait-Il pu, dès le départ, affirmer clairement sa divinité ? C'eût été s'offrir immédiatement à la mort par lapidation.

D'ailleurs c'est ce qui est arrivé à plusieurs reprises, lorsque ses paroles laissaient apparaître plus clairement ses rapports intimes avec Dieu, qu'Il appelait son Père.
Et, bien qu'Il se reconnaisse entièrement soumis à son Père (Jn VII, 28), Il n'hésite pas à dire qu'Il est bien antérieur à Abraham, et plus grand que lui (Jn VIII, 58)

Et c'est à cause des questions répétées des Juifs, qui lui demandaient de dire clairement qui Il était, qu'il finit par leur dire ouvertement :
"*Le Père et Moi nous sommes Un*"
(Jn X, 30)

C'est ce qui fait qu'aussitôt les Juifs ramassèrent des pierres pour le lapider : en disant "*tu le mérites*", car :
"*Tu n'es qu'un homme et tu fais de toi Dieu Lui-même.*"

Et dès ce moment là, - à cause de cette affirmation claire et répétée, les Juifs étaient décidés à le faire mourir.

Jésus est mort martyr de cette affirmation.

Une dernière fois, devant le Grand Conseil des Juifs, interrogé par le grand Prêtre sur sa véritable identité :
"*Je te l'adjure, par le Dieu Vivant, dis-nous si Tu es le Messie, le Fils de Dieu ?*"

Jésus répond sans ambages :
"*C'est toi qui l'as dit.*
Et en vérité, je vous le déclare,
un jour vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la Puissance divine, et venant sur les nuées du Ciel."
(Mtt. XXVI, 63-64)

C'était trop clair,. Cette Parole méritait la mort.
Jésus est mort en Croix, victime de cette affirmation, je devrais dire "martyr" de cette affirmation.

Jusqu'à la mort, Jésus a affirmé sa divinité.

<u>On peut ne pas y croire.</u>
<u>On ne peut pas nier qu'Il l'ait affirmé.</u>

*

Nous voila donc devant une double certitude :

1. Jésus est certainement le Messie annoncé par les Prophètes : Visiblement, Il a réalisé ce qu'ils avaient annoncé. A la lumière de toute l'histoire du Peuple de l'ancienne Alliance, il apparaît clairement comme le Médiateur d'une alliance nouvelle qui vient parfaire la première, la prolonger pour l'éternité.

2. Jésus a vraiment affirmé qu'Il était le Fils de Dieu.
Tout en restant fidèle à la foi juive en un Dieu Unique.
Encore une fois, on peut ne pas y croire
On ne peut pas nier qu'Il soit mort de cette affirmation.

Qui donc est ce Jésus ?
Eluder la question n'est pas une preuve d'intelligence.

Qu'on le veuille ou non, Jésus n'est pas un homme comme les autres ; Sa grande figure domine l'Histoire de l'humanité. Elle est là , comme le Sphinx de l'Egypte, interrogative, et interpellante :

"Toi qui passes, que penses-tu de moi,
pour toi, qui suis-je ?"

<u>Loyalement, on ne peut pas éluder la question.</u>

- Dire, comme je l'ai entendu, que Jésus n'a jamais existé, c'est faire preuve d'obscurantisme.

- Dire : "Ça ne m'intéresse pas, j'ai d'autres chats à fouetter", c'est, à mon avis, manquer d'intelligence. Où sont les priorités

dans la vie d'un homme ?

- Refuser tout net de répondre à la question ne me semble pas non plus faire preuve d'intelligence. C'est fermer les yeux par peur de la lumière.
C'est ressembler aux pharisiens du chapitre IX de St Jean : qui refusèrent bêtement d'admettre une évidence, et dont les yeux se fermèrent définitivement.

A l'absurde de l'incohérence, j'ai préféré la Lumière.

Je ne suis qu'un Français moyen.
J'ai toujours eu horreur de l'incohérence et de l'absurde.
J'ai soif de lumière et de clarté.
Je n'aime pas rester dans le brouillard.
Je me rappelle qu'un jour, un homme vint voir le curé que j'étais alors pour la préparation de son mariage. D'emblée, il me dit :
"*Vous comprenez, Monsieur le Curé, je viens vous voir parce qu'il le faut. Ma fiancée veut absolument qu'on se marie à l'église. Moi, je ne crois pas à tout ça, je suis cartésien.*"

Je lui ai répondu :
"*C'est curieux, ce que vous dites. Moi, c'est parce que je suis cartésien que j'y crois !*"

J'ai beaucoup cherché. Et plus j'ai cherché, plus je suis arrivé à cette conclusion qui m'apparait de plus en plus évidente :
Jésus est vraiment la Lumière de monde, comme Il l'a dit.
(Jn VIII, 12)

Jésus Seul a donné un sens à ma vie.

Dans ma longue vie, je m'en suis posé des questions ! Sur le sens de la vie, le sens du travail, le sens de la souffrance, le sens de la mort.
Tous les penseurs qui ne connaissent pas Jésus Christ, anciens et modernes, dont j'ai pu lire les écrits, m'ont tous déçus. Ils me laissent tous sur ma faim,. Ils expliquent les choses comme ils peuvent, mais il leur manque toujours une dimension, celle

précisément que Jésus seul peut nous apporter, parce qu'il est l'envoyé du Créateur, et Dieu lui-même.

J'ai eu la grâce et la joie de faire découvrir la Personne de Jésus à un Bouddhiste honnête et convaincu. Il ne cesse d'admirer la Sagesse de Bouddha. Mais un jour, dans son enthousiasme pour Jésus, il a dû reconnaître : *"Bouddha est un sage, mais il n'est tout de même pas Fils de Dieu !"*

A toutes les questions que je me suis posées sur le sens de ma vie, Jésus seul m'a apporté une réponse qui a satisfait les exigences de ma raison.

Car, dites-moi :
qu'est-ce qu'on est venu faire sur cette planète ?
"Métro, boulot, dodo..." On connait la rengaine !

La vie vaut-elle vraiment la peine d'être vécue ?

Les suicides se multiplient non seulement dans les prisons, - là, les chiffres sont effrayants ! - mais même chez les jeunes.

On a multiplié les moyens de vivre.
Mais les raisons de vivre ? qui nous les donne ?
Jésus, Jésus seul !

REVELATION DU SECRET DE DIEU PAR JESUS

Le fameux secret de la Genèse: c'est Jésus qui le révèle : la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

Revenons au récit biblique de la Création.

Là aussi tout va maintenant s'éclairer d'une lumière nouvelle.
"*Tout est à vous*" disait Dieu à l'homme qu'il venait de créer.
"*Vous pouvez manger de tous les arbres de ce Jardin. Mais il en est un auquel vous ne toucherez pas, sinon, vous mourrez. C'est l'arbre de la science du bien et du mal.*"

Il y avait dans cette défense quelque chose de bien mystérieux ; mais aussi de très grave, car la sanction annoncée n'était autre que la mort; "**sinon, vous mourrez**"

L'arbre de la science du bien et du mal.
Quel secret se cachait derrière cet arbre ?
Que pouvait vouloir dire : "La science du bien et du mal "
Dieu se réservait-il le droit de dire à l'homme ce qui serait bien, et ce qui serait mal ?

Mais, si c'était cela, quand le ferait-il savoir aux hommes ?
Il semble à première vue qu'il ne faudrait pas tarder, si les conséquences en sont tellement graves pour les hommes !

Et Dieu a pourtant attendu...

Mais pourquoi donc a-t-il attendu si longtemps ?
Plus nous réfléchissons, plus les raisons en deviennent claires.
C'est son Fils Lui-même, son Fils Unique, et Dieu comme Lui, que le Créateur avait de toute éternité, décidé d'envoyer aux hommes pour cette mission si importante.
Mais nous l'avons déjà vu longuement, dès le début de ces pages, il fallait - c'était, là aussi, absolument nécessaire, - que les hommes puissent vraiment reconnaître en Jésus, avec certitude, l'envoyé du Père.

Le “mode d’emploi” de l’Univers pour être heureux.

Lisez l’Evangile avec attention, vous constaterez que Jésus a toujours tenu à être reconnu, avant tout, comme l’**Envoyé du Père.**
C’est qu’en effet cette défense mystérieuse que l’Envoyé spécial du Créateur viendrait éclairer, n’était pas une limite arbitraire imposée au pouvoir de l’homme par Dieu afin de sauvegarder la souveraineté du Sien. Il s’agissait de bien autre chose.

C’est tout le Plan d’Amour de Dieu sur l’humanité qu’il s’agissait de révéler aux hommes. Et il fallait de toute nécessité que les hommes puissent reconnaître avec certitude que Jésus était bien l’Envoyé spécial que Dieu leur envoyait à cette fin.
Car ce Plan réclamerait des hommes une collaboration exigeante et nécessaire.

Il fallait donc d’abord révéler aux hommes la merveilleuse beauté de ce Plan, et les convaincre que c’était la seule condition au vrai bonheur.

Ce projet éternel de Dieu sur les hommes était,- et il demeure,- à la dimension de son coeur. Et en même temps il ouvrait le coeur des hommes à une dimension qu’ils n’auraient jamais pu soupçonner. Le Projet de Dieu, ce projet éternel d’Amour en quoi consiste-t-il au juste ?

Faire de l’humanité toute entière une grande famille, dont il serait le Père, - une famille “sainte et immaculée” (Eph.I, 4; V, 27) à son Image,- unie dans l’Amour et heureuse, comme Lui-même au sein de son Adorable Trinité.

Oui, une famille unie dans l’Amour, et heureuse, comme Lui-même au sein de son Adorable Trinité, appelée à partager la Vie même de Dieu, une vie infiniment heureuse, et qui ne connaîtra plus jamais la mort, une vie éternelle.

Mais en même temps que Jésus révélerait aux hommes ce projet merveilleux, et il leur en donnerait aussi,- et ce que je vais dire est extrêmement important,- la manière et les moyens se collaborer avec Lui à sa réalisation.

Une réalisation progressive, à poursuivre inlassablement, jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire jusqu'au Retour du Christ dans la Gloire.

C'est tout l'Evangile, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu !
Le voilà, ce Projet d'Amour, ce Projet conçu de toute éternité dans le coeur du Dieu Amour, faire de l'Univers terrestre un Royaume d'Amour, à l'image du Royaume du Ciel.

Je m'arrête un moment pour réfléchir :

Tout ce que je viens d'écrire depuis le début me semble se suivre avec une parfaite logique, avec une cohérence qui satisfait ma raison, et même avec une profondeur qui correspond aux aspirations les plus légitimes de mon coeur. Les différentes mystères de la foi, révélés par Jésus Christ, m'apparaissent en parfaite harmonie avec l'ensemble : l'Incarnation, la Sainte Trinité, la Rédemption.

Harmonieuse cohérence des 3 grands mystères de notre foi chrétienne.

L'Incarnation

Au premier abord, une absurdité ! Comment Dieu peut-il se faire homme ?

Et pourquoi Dieu s'abaisse-t-il à ce point ?
C'est indigne de sa souveraine grandeur ! Pourquoi vouloir partager toutes les faiblesses de la condition humaine ? Les abaissements prodigieux du Créateur donnent le vertige !

Une parabole de Jésus m'a ouvert les yeux.
C'est celle du Bon Samaritain.Il y a une chose que je n'avais pas remarquée, et qui est très importante. Le légiste avait demandé à Jésus : "*Qui est mon prochain ?*"

Après la parabole, Jésus retourne la question du légiste :
"*Qui s'est fait le prochain du pauvre blessé ?*"

Il ne s'agit plus d'aimer celui qui est proche de nous, le "prochain", mais de se faire proche de celui qui est laissé pour compte.
Se faire proche de ceux qui sont loin, quelle nouvelle et exigeante perspective concernant la charité fraternelle !

Dieu, en Jésus-Christ fait homme se fait proche de l'homme, au maximum.
Il épouse en quelque sorte notre humanité charnelle.
"Le Verbe se fait chair".

Il se fait chair pour pouvoir par sa chair s'unir à notre chair et ne faire plus qu'un avec nous.

N'est-ce pas ce qui se passe, ô folie d'amour, lorsque dans la communion il va jusqu'à nous donner sa chair en nourriture ? Il ne fait alors "qu'une seule chair" avec nous, comme l'époux avec l'épouse.
En réfléchissant à tout cela, on comprend mieux pourquoi le Christ peut-être appelé l'Epoux de l'Eglise.
Le Mystère de l'Incarnation. Mystère, certes ! mais tellement dans la logique de l'Amour !

Dieu m'a donné un coeur assoiffé d'amour. J'ai beaucoup aimé dans ma vie. Il me semble que j'ai passé ma vie à aimer.
Que de liens d'amitié,- d'amitié profonde,- d'affection familiale, ineffable !
Et puis ? fini ? non, ce n'est pas possible !
Le trou du cimetière ? La tombe, le néant ?
Non ! Non! ce n'est pas possible !
L'Amour vient de Dieu, l'Amour est immortel, l'Amour ne peut pas mourir !
Oui, nous nous reverrons, chantaient nos scouts routiers, autour de la tombe de leur camarade mort en Indochine, à 20 ans !

Toute la Création est une merveille. Mais dans la Création, le chef-d'oeuvre c'est l'Amour. Et l'Amour, c'est Dieu !
O ! Vous tous que j'ai aimés,- que j'ai beaucoup aimés,-et que, dans la communion des Saints, je continue d'aimer, oui, je vous reverrai, et je vous aimerai dans le Ciel infiniment plus que sur

la terre, et ce sera pour toujours, en Celui en qui l'Amour et la Vie ne font qu'un !

Quand j'avais 20 ans, et que je sentais mon coeur se gonfler follement de toutes les Puissances de l'Amour, un jour je fus saisi par les vers de Musset :

"*Je ne puis, malgré moi, l'Infini me tourmente !*"

L'Infini ! c'était ça ! C'était ça qui me tourmentait.

Et St Augustin vint enfin m'apporter la Réponse définitive :

"*Tu nous as fait pour Toi , Seigneur !*
Et ce n'est qu'en Toi, Seigneur,
que notre coeur trouvera enfin sa plénitude !"

Oh ! ce cri d'Amour ! Il résume tout !

Crées à l'image de Dieu, qui est Amour, nous sommes faits pour aimer !
Mais pour aimer d'un amour comme le sien, un Amour éternel, un Amour infini !

Merçi Seigneur Jésus, d'être venu nous révéler les mystères insondables de l'Amour !

Tu es vraiment la Lumière du monde !
La Lumière de nos vies, la Seule vraie !

Jésus m'a appelé à Le suivre pour être son prêtre. Je lui ai fait confiance, je lui ai donné ma vie. A 90 ans, j'arrive à la fin.
Qu'elle a été belle, ma vie !
Ah ! Je n'ai pas toujours été fidèle. Je suis un pêcheur, comme tous les autres hommes. Je ne suis pas meilleur que les autres.
Je me suis confessé régulièrement. J'en avais besoin.

J'ai connu des épreuves,- qui n'a pas les siennes ? j'en ai connu des bien déconcertantes. Mais Jésus était toujours là, comme Il l'a promis.
Il a toujours donné un sens à mes souffrances, il leur a même donné une valeur, une valeur de rédemption, une valeur d'amour.

Comme disait une jeune handicapée, quelques heures avant de mourir, alors qu'elle souffrait terriblement : "Oh! ce n'est pas perdu !"

Jésus a donné un sens à toute ma vie, même à ce qui apparemment n'en avait aucun, et paraissait absurde.

C'est tellement vrai ce qu'il a dit un jour, que lorsqu'on l'aimait , il faisait tout servir à notre bien (Rom VIII, 28)
(..."même nos péchés passés", commentait St Augustin; et c'est tellement vrai !)
Aujourd'hui encore, Il donne un sens à ma vieillesse. Je sais, parce qu'il l'a promis, qu'à travers la dégradation progressive, - et inéluctable,- de mon être de chair, c'est Lui qui se rapproche.

Et je l'attends ! Je l'attends dans la Paix et dans la joie !
Oui, Jésus donne un sens à toute ma vie. Je ne suis pas dans le brouillard. Je vois clair. Il est vraiment la Lumière de ma vie. Et je suis heureux !
Je suis heureux, non seulement parce qu'il apporte à toutes les questions que je me pose une réponse qui satisfait ma raison, mais encore et surtout parce que tout ce qu'il enseigne, tout ce qu'il promet, répond pleinement aux aspirations les plus fortes de mon coeur

La Sainte Trinité

Au premier abord, une absurdité.
Comment être à la fois Un et trois ? et pourquoi ?
Mais quand je lis le récit de la Création, et que je regarde avec mes yeux de chair l'oeuvre créatrice, je suis bien obligé de constater que tout est à l'image du Créateur. Tout ce qui vit, n'est jamais seul, mais toujours double : mâle et femelle.
Toujours deux, mais deux qui tendent irrésistiblement à l'unité, pour devenir trois.

Quand Jésus déclare que son Père est en Lui, et Lui dans le Père, et qu'il ajoute : le Père et moi nous sommes Un,- je vois devant , avec mes yeux de chair, la personne de Jésus,- mais avec les yeux de la foi, j'entrevois l'autre Personne, dont Jésus me parle, la Personne du Père :
Deux personnes distinctes- mais tellement unies dans l'Esprit d'Amour, qu'ils deviennent , pour tout ce qui vit, source d'Amour et de Vie.

Qu'il s'agisse du domaine végétal, ou du domaine minéral, c'est toujours le même phénomène.

Quand on arrive au genre humain, l'image est encore plus saisissante. Avant de créer l'homme, qui sera le fleuron de la Création, Dieu se recueille :

Les 3 Personnes seront à l'oeuvre ensemble, unies dans un même amour :
"Faisons l'homme à notre image, et notre ressemblance."
Remarquons que le verbe est au pluriel : "**Faisons..**."

Et ce qui est créé alors, ce n'est pas un être seul, mais, si je peux m'exprimer un être double :
"Homme et femme, Il les fit !"

Et l'ordre qu'il leur donne aussitôt, c'est de se multiplier :
"Multipliez-vous,. Remplissez la terre."
Et comment pourraient-ils le faire, si ce n'est en ne faisant qu'Un !

Mais l'homme et la femme ont avant tout un coeur, un coeur qui les attire mutuellement l'un vers l'autre, à l'image du Père et du Fils.

Dieu est la seule source de l'Amour et de la Vie, et Il a donné à l'homme qu'il a créé à son Image, le pouvoir de transmettre la vie par amour.

Ainsi l'homme et la femme,- le couple humain,- devient de ce fait la plus belle image de Dieu, la plus parfaite icône de la Sainte Trinité !

L'acte conjugal qui unit les époux pour en faire une seule chair est un acte que j'oserai dire sacré, d'une signification absolument unique, qui greffe les époux automatiquement (c'est-à-dire qu'ils le veuillent ou non) sur Dieu Lui même, source de tout amour et de toute vie...

Tobie et Sarah n'ont voulu l'accomplir qu'après avoir prié trois jours, tellement ils étaient persuadés de la grandeur de l'acte qu'ils allaient accomplir.

Acte d'amour qui les unissait dans le don total et mutuel de leur corps, pour ne faire qu'une seule chair,- et qui les rendait capables, en cet instant même de transmettre une vie nouvelle, à leur propre image et à l'image de Dieu, une vie destinée à l'éternité.

La Rédemption.

Déjà l'Incarnation, Dieu fait homme, c'était énorme !
Mais Dieu Crucifié! crucifié en rançon pour la multitude, c'est fou !
Et pourtant ce Mystère est au centre de toute notre foi.

L'Apôtre Paul, venant évangéliser les Corinthiens n'a voulu annoncer que Jésus-Messie,- et Messie Crucifié (I Cor II,2)
Pour lui, la grande nouvelle à annoncer, c'était celle-là.

Et il sait parfaitement que c'est un scandale pour les Juifs, et une folie pour les païens.

Mais il semble bien que dans les desseins éternels de Dieu, c'était une nécessité : l'expression "il fallait" revient plus d'une fois dans l'Evangile. (par exemple : Mt. XIV, 21; Luc XXIV, 26)
Et une nécessité de justice !

J'ai toujours été intrigué par la réplique de Jésus à Jean qui refusait de le baptiser :
"*Laisse faire, il convient que s'accomplisse toute justice !*"

Or, pour Jésus, descendre dans l'eau du Jourdain, pour se faire baptiser avec les publicains et les prostituées, c'était montrer qu'il acceptait de commencer sa mission de rédempteur, il acceptait d'être l'agneau de Dieu (Jn I, 29) qui prendrait sur lui le péché du monde, avec la malédiction qui y était attachée. Il y avait dans sa Mission de Rédempteur, une Justice à accomplir à la perfection.

De quelle justice s'agissait-il ?

Dans l'Epître aux Romains, Paul parle aussi de cette "Justice" de Dieu : Il écrit sans hésiter, que

"*Si Dieu a exposé le Christ sur la Croix afin que par l'offrande de son sang il soit le pardon pour ceux qui croient en Lui*", *c'est parce qu'il voulait par là* " *manifester sa Justice*"
(Rom. III)

On retrouve le même mot à la fin du discours sur la montagne, qui est comme un résumé de l'enseignement évangélique. Jésus le conclut ainsi :

"*Cherchez donc, avant tout, le Royaume de Dieu et sa Justice*". (Mt VI 33)
La Justice du Royaume de Dieu !

Il ne s'agit évidemment pas de notre justice humaine qui consiste à châtier le malfaiteur pour que justice soit rendue,- mais de cette Justice divine, qui dépasse infiniment notre raison, et qui n'est autre que cette éblouissante Sainteté d'Amour dont l'offense ne peut être brûlée qu'au brasier d'un Amour infini !

C'est en contemplant le Crucifix qu'on peut essayer d'entrer dans le mystère insondable de l'Amour divin, et qu'on découvre avec stupéfaction l'horreur du péché.

Et comme nous sommes tous pêcheurs, il n'y avait que la Croix qui pouvait accomplir cette Justice divine... La Croix c'est-à-dire le Père livrant son Fils par amour, et le Fils se livrant lui même totalement, épousant jusque là la condition humaine, avec un amour infini... Mystère !

Mystère qui nous dépasse infiniment, mais qui nous laisse entrevoir l'immensité de la Miséricorde Divine !

SOMMET DE NOTRE FOI CHRETIENNE : LE MYSTERE PASCAL MORT ET RESURRECTION DU CHRIST JESUS GAGE DE NOTRE PROPRE RESURRECTION

Le Mystère Pascal

S'il fallait pour Jésus, comme il l'affirme passer par la Croix pour entrer dans sa gloire (Luc XXIV, 26), si le chemin de la gloire céleste passe nécessairement par la Croix, le chemin-du calvaire, débouche nécessairement sur la gloire du Ciel.

C'est là le sommet de notre foi chrétienne.

Le Mystère du Christ mort et ressuscité, gage de notre résurrection.
Le Mystère Pascal !

Ce Mystère Pascal qui est seul capable d'allumer dans nos coeurs une exaltante et inconfusible espérance (I Pet, I)

La Messe, Mémorial du mystère Pascal

Ce Mystère Pascal, qui fait vivre d'une vie nouvelle tout disciple du Christ, et dont le Christ nous laisse à chaque Messe le "Mémorial", pour que nous ne l'oublions jamais, tout au long de notre vie, et jusqu'à notre dernier souffle "
"*Vous ferez cela en Mémoire de moi, jusqu'à mon retour en Gloire.*"

En acceptant de descendre jusqu'à l'infamie de la Croix, Lui, Jésus, la Sainteté même ("Père, si c'est possible, pas jusque là... Mais que Ta volonté se fasse, et non la mienne!") Sacrifice suprême !

Mais condescendance folle qui descend jusqu'au plus bas, jusqu'aux bas-fond de l'humanité, pour y rejoindre les pires misères, et les transformer par sa Puissance divine, en lumière d'Espérance.

C'est sous le signe de la Croix que se célèbre toute Messe, mémorial perpétuel jusqu'à la fin du monde, de la mort et de la Résurrection de Jésus-Christ, non seulement pour qu'on n'oublie jamais ce qui donne un sens à toute notre vie.

A la Messe, l'offrande de nos croix acquiert valeur de Rédemption et d'amour.

Mais aussi et peut-être surtout, pour nous permettre, en mangeant le Corps de la Divine Victime, et en nous unissant à son sacrifice, de faire de notre vie une éternelle offrande à la gloire de Dieu et pour le salut de nos frères. A chaque messe, nous revivions le Sacrifice Rédempteur de Jésus,

Et à l'offrande généreuse de nos Croix unies à la sienne, nous donnons une valeur certaine de rédemption et d'amour.

Quelle grâce inappréciable, et quel bonheur de pouvoir transformer en un acte d'amour rédempteur une épreuve déconcertante, absurde. Comme Saint Paul : emprisonné pour sa foi, il ne pourra aller visiter les jeunes Communautés qu'il a fondées, et qui auraient encore tellement besoin de lui : et cependant loin de s'en désespérer, il leur écrit :
"Je suis heureux, car tout ce que je souffre en prison, je peux l'offrir pour vous ! Et j'achève en ma chair ce qui manque à la Passion du Christ, pour son Corps qui est l'Eglise." (Col.I, 24)

Non pas que la Passion du Christ ne soit pas parfaite : en soi, il ne lui manque rien. Mais ce que la tête a souffert, doit trouver son achèvement dans les membres. Tous les chrétiens, en vertu de leur baptême, sont appelés à achever eux-mêmes en leur propre corps, la Passion du Christ.

Dans sa première lettre, l'Apôtre Pierre affirme que le Christ a porté dans son corps sur le bois de la Croix, tous nos péchés, pour que morts au péchés nous vivions dans la justice (que nous devenions des saints). Mais il a soin d'ajouter :
"Le Christ a souffert pour nous, nous laissant son exemple pour que nous marchions sur ses traces" (I Pet. II, 24-24)

COHERENCE ET BEAUTE DU CREDO

Notre Credo a une harmonieuse beauté qui m'éblouit.

Tout ce que je viens d'écrire, je l'ai intitulé "Cohérences"
Car, en vieillissant, j'admire de plus en plus la cohérence et la beauté de ma foi.

Trop souvent, il me semble, on enseigne un ensemble de vérités à croire, en nous disant, ce qui est juste, que c'est Jésus qui les a révélées.

On retrouve ces vérités annoncées successivement dans le symbole des apôtres. On les explique, et on les commente l'une après l'autre, mais trop souvent, hélas, sans souligner qu'elles forment un tout, très cohérent, en harmonie avec notre esprit et notre coeur.

Notre foi ressemblait à un grand meuble avec beaucoup de tiroirs, et chaque tiroir contenait une nouvelle vérité à croire, avec bien des mystères et des incompréhensions, parce qu'on n'en voyait pas le lien logique.

Ma foi m'apparaît aujourd'hui comme un corps bien constitué et solide, avec une ossature qui porte tous les membres dans une parfaite harmonie.

Et tout cela se tient tellement bien, apparaît dans une telle cohérence, au regard de tout ce que j'ai pu lire chez des penseurs qui ne connaissent pas Jésus-Christ, que j'en arrive à conclure :

"Sûrement, la Vérité, Elle est là""

Le chemin du bonheur

Dans ces pages, j'ai essayé d'exprimer ce que je crois, et le cheminement logique de ma pensée dans la recherche incessante de Dieu.

Depuis mon enfance, grâce à la famille chrétienne dans laquelle je suis né, j'ai cru à ce que jésus était venu nous révéler de la part de Dieu. J'y ai cru avec la naïveté de l'enfant comme Jésus le demandait. C'est ce que j'ai enseigné avec tout mon coeur, depuis que je suis prêtre, et que j'ai essayé de vivre de mon mieux.

En avançant en âge, avec les responsabilités de plus en plus grandes qui m'étaient confiées, jusqu'à l'épiscopat, et peut-être encore davantage depuis que je suis "à la retraite", et que mes prédications, extrêmement variées, m'ont amenée à approfondir ma foi, tout m'est apparu sous un jour de plus en plus beau, dans une parfaite cohérence, et une lumineuse harmonie.
Il me semble que le voile de la foi est devenu pour moi de plus en plus transparent. Ma participation à tout le Concile Vatican II y a été pour beaucoup. J'en arrive à dire : " Oui, c'est ça, vraiment ça, la Vérité..."

Je ne la possède pas, la Vérité.
Je la reçois de Dieu, ma foi. Elle est un don inappréciable, dont je le remercie tous les jours.

Le plus grand bonheur de ma vie, c'est le Jour où j'ai découvert la Perle dont parle l'Evangile.
Cette perle d'une incomparable beauté, cette Perle unique au monde, oui, un jour je l'ai découverte...
et pour la posséder, j'ai tout donné...
En un sens, j'ai tout perdu. Mais j'avais la Perle...
Oui, ce fut le plus beau jour de ma vie.
mais tous les jours j'en découvre la beauté !
Et c'est Toi Jésus,
O Toi, mon seul Amour !
Magnificat !

Ma foi m'a donné la joie de vivre. Elle a donné un sens à toute ma vie, en toutes circonstances, et surtout dans les épreuves. J'en ai connu de terribles, qui m'ont fait vivre des heures

d'agonie, mais même alors, je n'ai jamais perdu ma joie intérieure.

Aujourd'hui, elle donne encore un sens à ma vieillesse.
Je suis au soir de ma vie.
A 90 ans, je dirais plutôt : " c'est la tombée de la nuit qui arrive !"

Je sais, dans ma foi, que ce sera une nuit de lumière.

Mais comme je ne suis pas plus fort qu'un autre, et que j'ai toujours eu très peur de souffrir, je demande humblement à la Vierge Marie, ma Mère,de "prier pour moi à l'heure de ma mort", et de m'aider à souffrir courageusement, et à mourir saintement.

Je voudrais tant que ma mort soit mon plus beau témoignage d'amour, de foi et d'espérance !

Mais je ne voudrais pas resté tourné vers ma petite personne. Si j'ai écrit quel bonheur m'avait apporté ma foi, et à quel point, elle avait transformé toute ma vie, c'est parce que je souhaite que ce bonheur puisse atteindre tous les hommes, et chacun en particulier.

Je voudrais que tous les hommes qui sont sur la terre, et pour lesquels Jésus est mort crucifié le sachent -, et sachent à quel point ils sont aimés de Dieu, sauvés en Jésus-Christ.

Je voudrais que leur coeur s'ouvre à la vraie connaissance du Christ-Jésus,- cette connaissance qui, pour moi comme pour Saint Paul, demeure le Bien suprême, et la Source de tout vrai bonheur.

... Un bonheur promis non seulement dans l'au -delà, comme beaucoup semblent le croire, mais déjà sur cette terre :

> "Bienheureux les pauvres de coeur,
> le Royaume de Dieu <u>est</u> à eux."

> "Bienheureux ceux qui pleurent,
> ils seront consolés."

Dès ici bas.

Oui, c'est de toutes les forces de mon amour fraternel que je souhaite à tous les hommes, et à ceux qui me liront, de faire la même découverte que moi du vrai bonheur !

Mais Jésus est l'Agneau qui a pris sur Lui le péché du monde.

"*Il est venu non pas pour condamner le monde,*
mais pour que le monde soit sauvé par Lui"
(Jn XII, 47)

Jésus est mort pour sauver le monde.

Cela, je voudrais aussi que tous les hommes le sachent. Dernièrement, c'était au moment où la télévision nous montrait toutes les horreurs de la guerre, en Somalie, et en Yougoslavie,- une personne me disait :
"S'il y avait un Bon Dieu, on ne verrait pas tout ça !"

Je lui ai simplement répondu :
"*Si les hommes écoutaient la Parole de Dieu, on ne verrait certainement pas tout ça !*"
C'est évident !

Si tous les hommes voulaient ouvrir leur coeur à la Bonne Nouvelle,du Royaume de Dieu apportée sur la terre par l'Envoyé spécial de Dieu, je ne dis pas que ce serait le Paradis sur terre...

Mais je suis certain qu'on commencerait dès ici-bas à construire ce Royaume de Dieu dont Jésus est venu apporter la Charte par l'Evangile, Royaume de justice et d'amour, d'espérance et de joie.

Les épreuves, les injustices, les douleurs ne disparaîtraient pas pour autant, mais il y aurait quand même pour tous la certitude et la consolation d'être aimés de Dieu, et de goûter les joies ineffables de l'Espérance chrétienne.

L'Evangile progresserait dans les coeurs et donnerait soif de Dieu.

Et ainsi se réaliserait la promesse du Christ :

"Bienheureux ceux qui ont faim et soif de Justice
(la Justice du Royaume)
ils seront rassasiés"

Rassasiés de cette Plénitude d'Amour et de Bonheur que Dieu Seul peut donner !

S.D.